

L'espoir ou l'espérance ?

Dimanche 01 septembre 2019

Quelques versets de la Parole de Dieu pour nous mettre en appétit :

- **Psaume 33 – 18**

« Voici, l'œil de l'Eternel est sur ceux qui le craignent, Sur ceux qui espèrent en sa bonté »

- **1 Corinthiens 13-13**

« Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, l'amour; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour ».

- **Lamentations 3 – 21 à 23**

« Voici ce que je veux repasser en mon cœur, Ce qui me donnera de l'espérance.

Les bontés de l'Eternel ne sont pas épuisées, Ses compassions ne sont pas à leur terme; Elles se renouvellent chaque matin. Oh! Que ta fidélité est grande! »

- **Jérémie 29 – 11**

« Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. »

Quelle définition de l'espérance nous propose le Larousse :

*« Sentiment de confiance en l'avenir, qui porte à attendre avec **confiance** la réalisation de ce qu'on désire ; espoir : Vivre dans l'espérance. L'espérance d'un bel avenir.*

Personne ou chose qui est l'objet de cette attente : Vous êtes mon unique espérance.

Vertu théologique par laquelle adhère le chrétien à Dieu en tant que fin suprême de l'homme afin d'obtenir la grâce divine et l'éternelle union à Dieu.

(L'espérance chrétienne est fondée sur la certitude de foi dans la parole de Dieu en la personne de Jésus-Christ.) »

Peut-on rêver de mieux que cette définition qui associe le Seigneur dans le but ultime de l'espérance !

Mais l'espoir et l'espérance veulent-ils dire la même chose ?

On a souvent tendance à confondre l'espoir et l'espérance.

Pour beaucoup, ce sont deux termes identiques qui se définissent comme une disposition de l'homme à attendre un futur bon ou meilleur.

Cependant, du point de vu de Dieu, il y a une nette différence entre l'espoir et l'espérance. Cette différence vient du fait que l'espoir meurt, tandis que l'espérance demeure.

En effet, l'espoir est humain, c'est une attente qui trouve son origine dans les aspirations et les désirs les plus secrets du cœur de l'homme. Mais c'est un espoir qui est toujours déçu.

L'espérance quant à elle, est tout à fait autre chose, car elle vient de Dieu.

Elle nous donne la force nécessaire de surmonter les pires épreuves et difficultés de la vie. Elle nous permet, en toute circonstance de demeurer dans la confiance de la foi. C'est une source de réconfort et de joie pour le croyant.

L'espérance nous garde dans la paix, et la sérénité que nous apporte la présence de Dieu et elle nous renouvelle chaque jour.

Esaïe 40 -31

« Mais ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point. »

Nous vivons une époque extraordinaire, regardez ne serait-ce que la publicité :

→ Immobilier : c'est toujours un couple jeune, svelte, beau, avec deux enfants blonds quoique depuis quelque temps on y ajoute un enfant de couleur, belle voiture, gros revenus et le sourire de mise devant leur future maison High Tech.

Dans cette pub tout est dit :

* couple jeune car la vieillesse fait peur, synonyme de mort et de néant. Nos anciens dans les EPHAD, nous-mêmes qui prenons de l'âge ne comptons que pour la pub sur les viagers, la purée bonne maison et la colle pour dentiers récalcitrants.

- * couple svelte : il faut entrer dans les standards tels que définis par la mode, la société, se faire violence pour y arriver et tant pis pour nos jeunes un peu plus forts que les tailles mannequin.
- * beau de sa personne : la vieillesse fait peur, elle n'est pas vendeuse, un visage disgracieux fait figure d'épouvantail.
- * les enfants toujours en bonne santé, c'est gage de succès et puis c'est vendeur, cela rassure, assoie la personne !
- * belle voiture va de pair avec gros revenus : les déshérités, les sans emploi, victimes des délocalisations sauvages, des spéculations boursières, ceux qui ont faim et froid, ceux que la maladie n'épargne pas, tous ceux-là ne sont pas vendeur.

Il y a ceux qui travaillent – il suffit de traverser la rue pour décrocher un Job - et ceux qui ne sont rien !

- * sourire de mise : c'est vrai que la société ultralibérale en gestation avec ses injustices, ses inégalités révoltantes, ses laissés pour compte, sa loi du profit optimum, sa déshumanisation, ses traders fous, ses critères de mérite faisant abstraction totale des possibilités de chacun, du milieu social, des chances que nous donne la vie etc. c'est vrai que cette société idéale nous fait rêver, nous fait sourire comme ce jeune couple : le monde idéal est en marche.

Pour tous ?

- * le High Tech, la technique au service de l'homme. C'est vrai, souhaitable que la machine soulage l'homme, lui ouvre l'accès à plus de confort, mais est-ce une finalité en soi ?

Comment expliquer que par le monde il y a 1 suicide toutes les 40 secondes ? En France même, on compte à peu près 19 suicides pour 100 000 habitants, soit un suicide pour 5 000 personnes, et une tentative pour 400 autres.

En 2015 ce ne sont pas moins de 8 948 personnes qui ont mis fin à leurs jours.

La désillusion, la peur du lendemain, l'angoisse du moment présent, l'incertitude et la violence vécue dans le monde du travail, dans la société, les tensions familiales, ethniques, religieuses, l'intolérance, la haine ont fait et font de tels ravages que pour certains le désir d'en finir l'emporte sur celui de vivre.

Blaise PASCAL n'écrivait-il pas déjà vers 1650 :

« Il y a dans le coeur de l'homme un vide en forme de Dieu que même si l'on essaie de le remplir de mille choses, seul Dieu peut véritablement combler ce vide »

La difficulté, aujourd'hui, consiste à préciser le sens des mots qu'on emploie en tant que chrétiens, par exemple au chevet des malades ou auprès des familles.

Deux risques existent. Le premier est de ne plus utiliser les mots du vocabulaire chrétien, pour ne pas paraître trop décalés par rapport au monde actuel.

La psychologie, la sociologie, etc., nous fournissent toute une palette de mots qui sont compris par tout le monde : la tendresse, la solidarité, l'empathie, le respect, la dignité, l'écoute, etc.

Tous ces mots sont importants, mais ils sont en commun à tout le monde et n'expriment pas ce qui est spécifique aux chrétiens.

Au point où certains pourraient se poser la question : les chrétiens ont-ils finalement quelque chose de spécifique ou ont-ils seulement une tradition qui exprime d'une certaine façon ce que d'autres expriment autrement, mais tout revient au même...

Le deuxième risque est d'employer des mots dont le sens est flou, vague.

Ils sonnent bien à l'oreille, mais ils ne disent rien de très clair. Je pense au mot fraternité qu'on emploie à toutes les sauces aujourd'hui : il désigne tour à tour la fraternité universelle, la fraternité citoyenne, ou la fraternité chrétienne, mais certains y incluent volontiers le monde musulman, bouddhiste etc.

C'est sympathique, mais qu'est-ce qu'on dit, finalement?

On pourrait aussi parler du mot amour, qui est lui aussi employé à toutes les sauces, vous le savez bien; notamment en français où le même mot peut s'appliquer à une glace à la vanille, à son conjoint ou à son prochain...

Il y a enfin les mots foi et espérance. Il faut déjà un certain courage pour les prononcer, mais quand nous le faisons, leur donnons-nous un sens clair, un vrai contenu?

La foi

Ce mot semble quand même dire quelque chose. En tout cas pour ceux qui disent qu'ils ne l'ont pas.

Cela signifie que quand ils sont devenus adultes, ces personnes ont cessé de croire ce qu'on leur avait dit, qui leur est ensuite apparu comme des histoires pour enfant : le Père Noël, le bon Dieu, la création du monde, la naissance miraculeuse de Jésus...

L'école, les médias d'une manière générale, un certain nombre de scientifiques, une certaine manière d'envisager la politique... tout cela s'est évertué à faire passer la foi au rang des choses désuètes.

Autrefois, il était assez rare qu'une personne dise qu'elle n'a plus la foi.

Aujourd'hui, ce n'est plus très rare. Pour celui qui dit qu'il ne l'a pas, c'est donc assez clair.

Mais pour celui qui dit qu'il l'a, cela l'est peut-être beaucoup moins.

Pour beaucoup, dire que l'on a la foi signifie que l'on croit qu'il y a « quelque chose là-haut ». C'est déjà pas mal. Mais est-ce la foi? Pas vraiment!

Jacques 2 – 19 « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent. ».

Que dit-il ensuite? Qu'il est nécessaire de démontrer la vraie foi par les œuvres de la foi.

Mais la Bible parle également des œuvres sans la foi! En apparence, ce sont les mêmes! Mais les unes glorifient Dieu, tandis que les autres sont mortes...

Ainsi, faire du bien, aller à la messe ou au culte, s'engager dans telle ou telle œuvre, c'est une sorte de foi (par rapport à ne rien faire), mais ce n'est pas nécessairement ce que la Bible appelle la foi.

Notez qu'il en est de même pour l'amour... L'apôtre Paul dit en effet que quelqu'un peut donner tous ses biens pour les pauvres, et même livrer son corps pour être brûlé, et cela sans amour.

On peut donc faire des choses remarquables sans amour et sans foi, en tout cas dans le sens que la Bible donne à ces mots.

L'espérance

Quelques remarques sur la notion d'espérance aujourd'hui.

Les sociologues s'accordent pour dire que notre société est une société sans espérance ou d'espérance creuse.

Un très grand nombre de conséquences, que chacun peut observer, le démontre.

Cela génère généralement deux sortes de comportements :

- le découragement, la démotivation : plus la peine de se battre, de travailler à l'école, plus la peine d'aller voter, d'avoir des enfants, etc.
- ou au contraire une sorte de fuite en avant : la musique à fond, l'activisme, le zapping, mais aussi les dépendances, les attitudes autodestructrices, etc. On pourrait en parler longtemps.

Déjà, Paul le disait : « Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourons. ».

On remarque ici que l'espérance ou le manque d'espérance conditionnent bel et bien la manière de vivre.

L'Observatoire de la laïcité a publié son rapport annuel 2016-2017, appelant médias et élus à se détacher du « culte de l'immédiateté » et du « clash ».

Ce qui est frappant, c'est que même les chrétiens sont attirés par cette perspective.

Il y a certaines personnes se disant chrétienne qui vous disent « Je ne crois que ce que je vois.

Vous avez même un courant théologique « La théologie ouverte » qui dit que Dieu agit en fonction des événements, ne sachant pas comment les choses vont finir, que le cours des choses dépend autant de nous que de lui !

Et un peu comme si Dieu « espérait », dans le sens vague, que les choses finiraient bien, mais sans en être bien sûr lui-même...

On a vu toutes sortes de dérives, rappelez-vous le mouvement des « Enfants de Dieu », connu ensuite sous le nom de La Famille ou La Famille internationale, groupe sectaire créé en 1968.

À la suite de la découverte de ses agissements en matière sexuelle — incitation à la prostitution, inceste et pédophilie —, elle a été dissoute en 1978, mais a ensuite poursuivi ses activités sous diverses dénominations.

Avec ces courants actuels, l'espérance disparaît.

Ces remarques, nous les partageons ici, comme un sujet de réflexion.

Mais pour celui qui est sur un lit de malade, pour celui qui perçoit la fin de sa route, croyez-vous que ce soit quelque chose de purement théorique?

Parfois, je me demande si les mots que nous employons ne risquent pas de paraître un peu comme des placébos : c'est sucré, c'est positif... Mais est-ce suffisant?

Y a-t-il encore dedans le produit actif qui agit?

Nous pouvons nous interroger nous-mêmes. Dans le langage courant, l'espérance est une chose naturellement possible, voire probable, mais incertaine : j'espère que ça va passer, j'espère que j'y arriverai, j'espère qu'il fera beau, j'espère que je vais guérir...

Pour la Bible, l'espérance, c'est le contraire de cela : c'est une chose naturellement improbable (la venue du Messie, le retour du Seigneur, la résurrection des morts, l'avènement de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre...), mais dont cependant on peut être tout à fait certain!

La Bible donne-t-elle des indications assez claires pour que l'on comprenne ce qu'est la foi, sans la confondre trop facilement avec autre chose?

Je crois que oui.

Comment définir la foi ?

A. La foi implique une rencontre personnelle avec la personne de Jésus.

« À ceux qui l'ont reçu, - Jésus - il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. » **Jean 1-12.**

À quelqu'un qui dit qu'il croit, on peut donc demander s'il est venu à Jésus pour avoir la vie, s'il l'a reçu dans son cœur, s'il lui a dit un « oui » personnel. Le verbe « connaître », dans la Bible, désigne cette expérience intime.

« La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » **Jean 17 - 3.**

On comprend la différence entre « connaître des choses sur Dieu » et « connaître Dieu ».

Et pour connaître Dieu, il nous faut naître de nouveau, faire cette expérience de la nouvelle naissance qui n'est en aucun cas le fruit d'un effort; elle est le fruit de l'action de Dieu, par la révélation du péché et de la grâce.

La foi est une expérience conforme à la Parole de Dieu.

B. La foi se démontre par l'obéissance de la foi

Cette obéissance est-elle une obéissance en vue d'être sauvé? Non! C'est une obéissance qui démontre qu'on est sauvé. Ce n'est pas pareil.

Mais c'est une obéissance quand même. Le Psaume 119 le dit magnifiquement en évoquant l'amour de la Parole de Dieu, l'amour de ses commandements. La Bible le dit clairement : l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements, à faire ce qu'il nous demande.

Jacques le dit aussi : Ce n'est pas par les œuvres qu'on est sauvé, c'est par la foi.

Mais cette foi se démontre par des œuvres spécifiques, différentes des œuvres tout humaines. « Je te montrerai ma foi par mes œuvres » **Jacques 2 -18.**

La première lettre de Jean donne quatre signes de la foi :

Se reconnaître pécheur, confesser Christ, garder les commandements de Dieu et aimer les frères dans la foi.

En fait la foi consiste à recevoir ce que Dieu me dit et me donne aujourd'hui.

L'espérance est la certitude des choses promises.

La foi implique une réceptivité et une obéissance; l'espérance suppose une attente et une persévérance.

Il y a bien une ressemblance entre les deux:
« La foi est une ferme assurance des choses que l'on espère. »

Foi et espérance sont donc proches, mais ils ne sont pas synonymes.

On voit que l'espérance nourrit et fortifie la foi pour la marche.

Quand l'espérance manque, la foi flanche.

L'espérance relie le présent du chrétien à son avenir avec Dieu.

C'est déjà vrai, mais ce n'est pas encore entièrement accompli. Nous comprenons que cela a un rapport très important avec des réalités comme la maladie et même la mort!

En un sens, on pourrait dire ceci : la foi a en vue la guérison et l'espérance a en vue la résurrection!

Ainsi l'espérance, qui est en lien avec les choses à venir, a bien un effet immédiat : elle affecte le présent, elle conditionne la marche, elle éclaire le chemin.

La vie d'un chrétien, aujourd'hui, est aussi conditionnée par son espérance que par sa foi.

En conclusion je dirai que nous avons choisi de mettre notre espérance dans le Dieu vivant et vrai.

Celui qui est notre créateur. Celui que nous révèle la Bible.

C'est bien Lui, le Christ, qui est notre seule espérance. Une espérance qui ne déçoit jamais ceux qui ont cru et reçu le Fils de Dieu et qui le suivent et Lui obéissent.

Cette espérance est pour notre âme aussi sûre et aussi solide qu'une ancre de bateau, comme nous l'affirme la Parole de Dieu.

Elle nous donne la force nécessaire pour surmonter les pires tempêtes.

Elle nous permet, en toute circonstance, de demeurer dans la confiance de la foi, source de réconfort et de joie.

Elle nous garde dans la paix et la sérénité que nous apporte et nous renouvelle chaque jour, la présence de Dieu.

Notre foi de chrétiens ne fait pas de nous des anormaux ou des gens malheureux

Bien au contraire! Elle ne nous fait pas non plus planer sur un nuage.

Nous n'oublions pas la dure réalité de ce monde dans lequel nous vivons.

La foi ne nous met pas à l'abri des problèmes et des conflits inhérents à la vie des êtres humains que nous sommes.

Non, la foi, au contraire, est une ferme assurance par laquelle Dieu nous offre sa grâce, c'est à dire son pardon et la vie éternelle.

Si le péché a tout gâché dans notre vie et dans ce monde, la mort et la résurrection du Christ, lorsqu'elles sont acceptées sans incrédulité de notre part, y font toutes choses nouvelles.

En Christ, nous devenons "de nouvelles créatures".

Tout cela arrive par la puissance de résurrection qui émane de notre Dieu créateur et de son Esprit qu'Il fait vivre en nous.

C'est parce que Jésus a donné sa vie à la mort sur la croix pour nous racheter de la malédiction du péché et nous sauver de la condamnation dont elle nous chargeait, que nous pouvons être pardonnés, purifiés, justifiés et transformés.

C'est au moyen de la repentance et de la foi que nous pouvons, gratuitement, accéder à cette grâce divine.

Amen.